



**Dans la lutte, les travailleurs
sont déterminés :**

On va gagner !

Dès 5H30 du matin, les bras se sont arrêtés, l'usine paralysée pour laisser place aux débrayages et à la manifestation qui a traversé l'ensemble des bâtiments, rassemblant près de 1000 travailleur(e)s. Les slogans avec banderole CGT en tête exigeaient le versement immédiat des **1000€ de prime de rattrapage**.

Cette démonstration de force et d'unité des travailleurs avec toutes les organisations syndicales, pour obtenir la juste répartition des richesses, créées par les travailleurs de Renault doit obliger la direction centrale de revoir sa copie et engager immédiatement les négociations, avec un seul point à l'ordre du jour : **les 1000€ de prime de rattrapage**.

Les travailleurs de l'équipe A qui ont débrayé massivement et manifesté dans l'usine appellent les travailleurs de l'équipe B à rejoindre le mouvement en débrayant massivement cet après midi qui donnera encore plus de poids pour décrocher la revendication des 1000€ de rattrapage face aux 10.000€ versés aux cadres.

**Assez d'injustice, ensemble ouvrons la
caisse à pognons !**

Dans ce sens, nous devons répondre comme un seul homme, et durcir le mouvement, en débrayant 1 H minimum le lundi 8 mars avec manifestations dans les bâtiments.

Clarté : *Prévenus de la mobilisation des travailleurs de Renault Douai, la presse (radio, télé) s'est empressée de venir à 11 H à la porte du P1 pour saisir les informations des débrayages dans l'entreprise.*

Pour le syndicat CGT Renault Douai, cela est tout a fait correct, mais ce qui ne l'est pas, c'est que des élus politiques viennent se mêler à la situation des travailleurs de l'entreprise pour essayer de se redonner de la crédibilité à l'approche des élections régionales.

Dans ce sens, le syndicat CGT Renault Douai a refusé de participer à ce meeting politico/Syndical qui n'a rien à voir avec l'intérêt des travailleurs de Renault Douai.

N'oubliez pas que le syndicat CGT de Renault Douai est toujours resté à 100% indépendant de la direction. Donc, méfiez vous des imitations tout comme des contrefaçons !